

3, place du Capitole 31000 Toulouse_téléphone 05 62 30 23 30

e-mail : contact@caisseepargne-art-contemporain.fr

site : www.caisseepargne-art-contemporain.fr

blog : www.lesfeesetlecreuil.org

fondation pour l'art contemporain



du mardi au samedi de 11h à 19h30 et le premier dimanche de chaque mois de 15h à 19h30_entrée libre
visite accompagnée tous les samedis à 17h

GLEN BAXTER

JOURNAL D'EXPOSITION_novembre-décembre 2009

6 novembre > 19 décembre 2009

Fondation d'entreprise espace écreuil / Caisse d'épargne Midi-Pyrénées



Glen Baxter 2008



Difficile de présenter les dessins de Glen Baxter en mots, car comment expliquer où l'humour est drôle ?

Glen Baxter, dessinateur anglais, né à Leeds en 1944 ...

Cette phrase devrait suffire.

On sait tout : la pratique, c'est le dessin, l'humour est anglais (tout est là), la génération est nourrie de

westerns et de comics américains des années 30 et 40.

Mais je pourrais dire le Colonel

Baxter sera au vernissage, place du Capitole, à Toulouse. Tout est dans la distance entre le fait et la manière de le raconter.

Les dessins de Glen Baxter mettent en scène des héros récurrents. Il ne s'agit pas ici à proprement parler de bande dessinée, il n'y a pas de narration, pas de suite d'images. Un dessin et sa légende se suffisent à eux-mêmes, créant un univers absurde, décalé.

La légende « explique » de manière incongrue l'énigme de l'image.

Mais les mêmes figures sont souvent présentes : les cow-boys, les collégiens anglais, les explorateurs au casque colonial ...

Autant « d'images » que notre culture anglo-saxonne, par le cinéma, la bande dessinée et la littérature, sait nous faire immédiatement reconnaître. Vous souvenez-vous des deux anglais, dans *Une femme disparaît* d'Alfred Hitchcock, qui aux fins fonds des Balkans, alors que l'Europe bascule dans la guerre, n'ont qu'une idée en tête : obtenir les résultats d'un match de cricket joué à Londres ? Je pourrais aussi citer les Monty Python, Peter Sellers... C'est ce rapport absurde au réel qui est à l'œuvre chez Glen Baxter.

Et des personnages reviennent, comme des héros : le colonel Baxter, le sergent Montebello... Denis Montebello est écrivain (il publie aux éditions Le temps qu'il fait), partage avec Glen une passion pour la gastronomie. Le voilà donc croqué et mis en scène. Glen Baxter procède ainsi : son quotidien, des rencontres, des situations font émerger des idées qui deviennent des dessins. En venant à Toulouse la première fois, n'a-t-il pas égaré ses papiers ? Ainsi le Colonel Baxter a bien eu du mal à trouver la place du Capitole.

Ces personnages sont face à des situations improbables et ont des préoccupations, elles aussi, récurrentes : les cow-boys sont critiques d'art contemporain, les collégiens sont de fins inventeurs de machines délirantes, tous sont amateurs de cuisine française (ici, je pourrais encore citer une scène de *Frenzi*, autre film d'Hitchcock...). Une des grandes affaires des dessins de Glen Baxter.

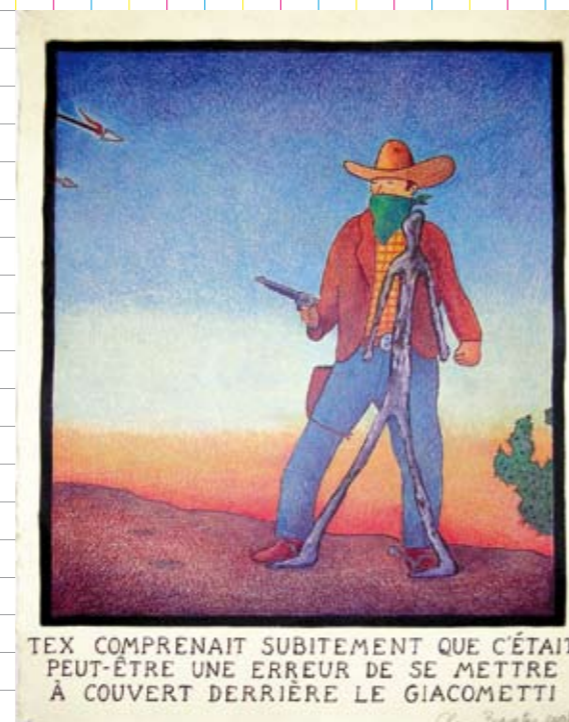
Quoi ? Un anglais se moque de la gastronomie française !

Non, il s'agit d'un vibrant hommage, à la mode anglaise. C'est-à-dire avec toute la distance adéquate à cette si sérieuse affaire française (la France ne souhaite-t-elle pas que sa gastronomie soit classée au patrimoine mondial de l'humanité, en toute humilité ?).

Il faut quand même vous dire que lors de notre premier dîner toulousain, Glen s'est trouvé confronté à une râpe à pierre de sel de l'Himalaya ? ! Oui, j'ai dîné avec le colonel Baxter.

Glen Baxter, explorateur de l'étrangeté de l'autre ; ce qui fait, inévitablement, porter un regard sur la sienne. Du décalage entre le dessin et la légende naît l'absurde. Et l'absurde est toujours un regard de soi, sur soi, un regard qui apporte le décalage nécessaire à sa propre personne pour que celle-ci soit de bonne compagnie. Glen Baxter, où de l'humour naît l'humilité.

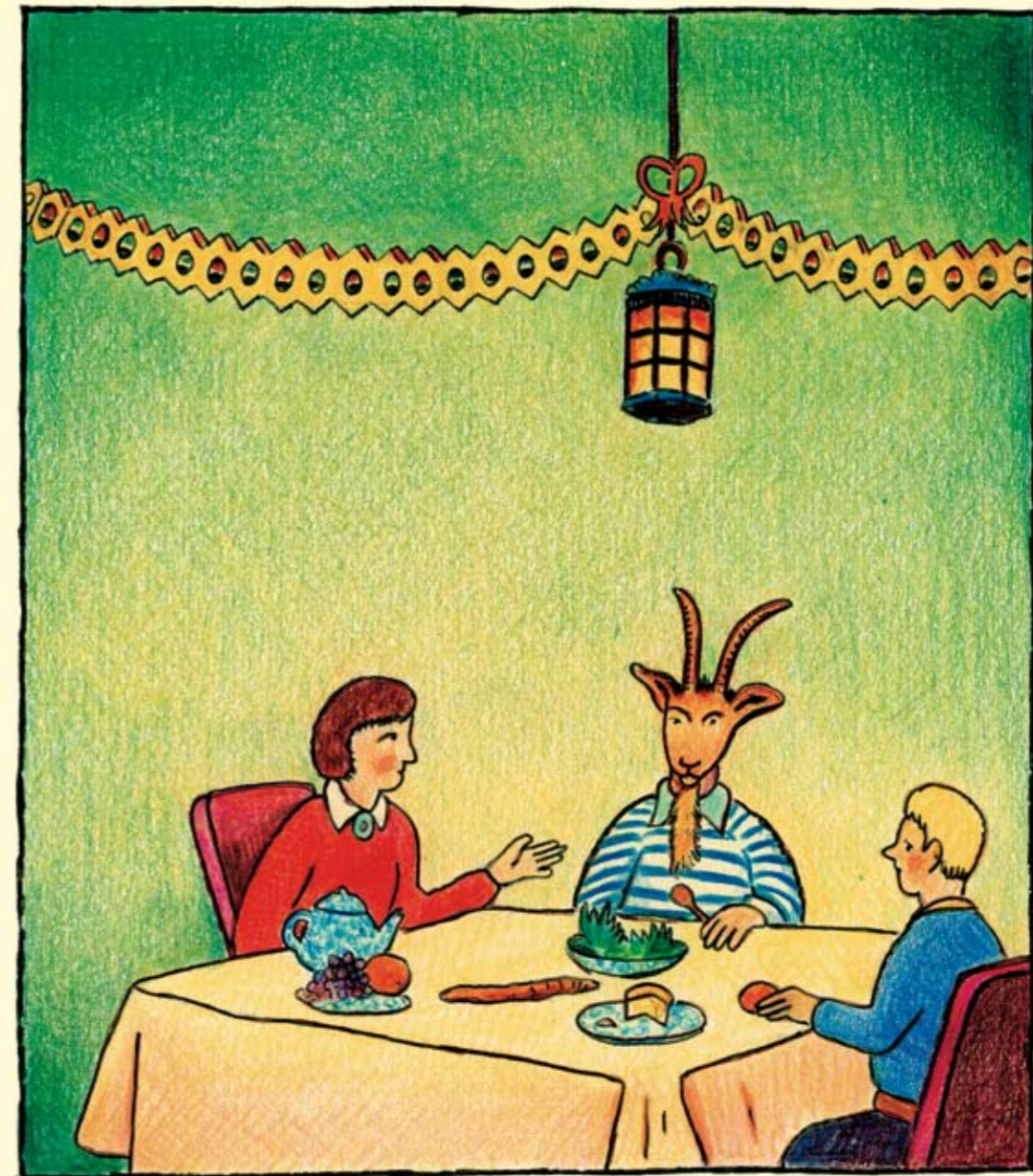
Sylvie Corroler-Talairach, commissaire de l'expositio



It's no easy job to present Glen Baxter's drawings in words, for how can you explain in what way humour is funny?

Glen Baxter, an English artist, born in Leeds in 1944...

This sentence should be enough. We know everything about him : his technique is that of a cartoonist, his humour is English. (That's it in a nutshell), his generation has been brought up on American cowboys films and comics from the thirties and the forties.



APRÈS SEULEMENT TROIS SEMAINES DE RÉGIME À L'ORTIE, NOUS COMMENÇONS À OBSERVER DE SUBTILES CHANGEMENTS CHEZ ONCLE BERNARD

Glen Baxter 2006

However I could say that Colonel Baxter will actually be present at the preview in Capitole Square in Toulouse. Everything lies in the gap between the fact and the way it is told.

Glen Baxter's drawings introduce recurring characters. It is not, strictly speaking, comic strip. There is no narration, no series of pictures. A drawing and its caption speak for themselves, thus giving life to an absurd world, out of touch with reality. The enigma of the picture is incongruously « explained » by the caption.

However, you often come across the same figures; cowboys, English school boys, explorers wearing pith helmets... So many « figures » we are led to recognize at once by our Anglo-Saxon culture through cinema, comic strips and literature. Do you remember the two English gentlemen in Hitchcock's *The Lady Vanishes*, who, right in the middle of the Balkans, have but one thing in mind, to get the scores of a cricket match played in London? I could also quote the Monty Pythons, Peter Sellers... It is that same absurd relation with reality which is displayed in Glen Baxter's drawings.



And some characters reappear, as heroes do; Colonel Baxter, Sergeant Montebello... Denis Montebello is a writer (he is published by Le temps qu'il fait Editions) and he shares with Glen his passion for gastronomy. Here he is, then, sketched out and on stage. This is how Glen Baxter works; his everyday life, people he meets, situations, give birth to ideas which are turned into drawings. When he first came to Toulouse, hadn't he too misplaced his identity papers? In such circumstances, Colonel Baxter had a lot of trouble finding Capitole Square.

These characters are placed in improbable situations and have concerns which are, they too, recurring; the cowboys are contemporary art critics, the school boys are expert inventors of incredible machines, they are all keen on French cooking (here I could once again quote a scene from *Frenzy*, another of Hitchcock's films...), a business of the greatest importance in Glen Baxter's drawings.

What? An Englishman dares to mock French gastronomy! He actually does not, it is in reality a powerful tribute to it, in the English fashion. That is to say with the suitable distance with this most serious French matter (Wouldn't France like its gastronomy to be part of the World Heritage of Humanity?).

Even so, you must still be told that when I first had dinner with Glen in Toulouse, he found himself confronted with a saltstone grinder from the Himalayas! Yes, I had dinner with Glen Baxter.

Glen Baxter, as an explorer of the other's strangeness; which does inevitably lead us to consider his own strangeness. From the discrepancy between the drawing and the caption springs the absurd. And the absurd never fails to be a look of oneself, upon oneself, a look which brings the necessary discrepancy with one's very self so that it can be pleasant company. Glen Baxter, where humility springs from humour